



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr
TÉLÉPHONE
06 88 38 22
TEL FIXE
02 43 97 62 11

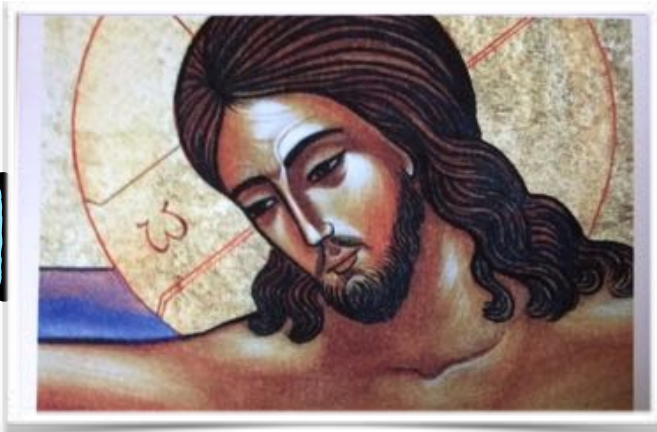
La fraternité, un vain mot?



Tous ces mois passés depuis la rentrée dans les bousculades de la pastorale, au point de délaisser un temps soit peu ce lien et puis soudain, surgit de nulle

part et de partout, faisant la une des journaux, la révolte des gilets jaunes. Comment ne pas y échapper et d'imaginer les conséquences déjà désastreuses qui mettent en péril notre unité et notre fraternité dans cette actualité brûlante?

A la Fraternité saint Jean-Baptiste nous essayons d'entretenir ces précieux liens lors de nos réunions souvent mensuelles. Nous connaissons le prix de la main tendue, de la compassion. Nous ne pouvons ignorer nos frères dans la souffrance de la dépendance. Nous mêmes nous connaissons par l'expérience que la main tendue, si elle est précieuse n'est qu'un aspect de notre relation d'aide. Il y a un lien qui s'appelle l'amour qui nous unit les uns aux autres. Sans amour, donc



sans intérêt, nous ne pouvons nous donner à la manière dont le Christ le demande.

La fraternité suppose que cet « agapé » que nous sommes invités à vivre les uns à l'égard des autres nous transforme de telle façon que nous devenons un autre Christ le regard du Christ, l'attention du Christ, l'écoute du Christ...

Formulons le voeu que ce lien perdure entre nous et pourquoi pas entre membres des fraternités cousines.

Souhaitons-nous une bonne préparation à Noël et au message qui accompagne cette fête. Soyons des messager de paix, portons la près de nous, le monde en a tant besoin.

Abbé Christian Le Meur



L'urgence de la fraternité

Les événements récents montrent une souffrance importante d'une grande partie de nos concitoyens, qui génère la colère quand elle ne semble pas entendue et une frustration devant ce qui peut être pris pour de l'arrogance. Comme archevêque de Paris, je comprends la peine de ceux qui manifestent pacifiquement et luttent pour conserver une vie digne, je dénonce la violence scandaleuse de ceux qui en profitent pour saccager notre ville, je salue le courage des services de police et de gendarmerie et je m'unis au souci de nos gouvernants qui cherchent des réponses à la crise.

Notre pays souffre d'une incompréhension généralisée. L'individualisme devient la valeur absolue au détriment du bien commun qui se construit sur l'attention aux autres et en particulier aux plus faibles. Les valeurs de la République que sont la liberté et l'égalité sont parfois détournées par des réseaux d'influence qui réclament des droits nouveaux sans égard pour les plus vulnérables.

Où sont les véritables priorités ? Les urgences nationales, les « grandes causes » de notre pays ne peuvent légitimement être celles des revendications communautaristes ou catégorielles. Le devoir primordial de l'État est de garantir pour chacun les moyens d'entretenir sa famille et de vivre dans la paix sociale. Il nous faut reconstruire une société fraternelle. Or, pour être frères, encore faut-il une paternité commune. La conscience de Dieu le Père qui nous

apprend à nous « aimer les uns les autres » a façonné l'âme de la France. L'oubli de Dieu nous laisse déboussolés et enfermés dans l'individualisme et le chacun pour soi.

La violence engendre la vengeance et la haine. Apprenons ensemble à nous écouter vraiment et à nous parler sans à priori méprisant pour ceux qui ne pensent pas comme nous. J'appelle modestement les protagonistes à un véritable dialogue où chacun accepte de sortir de ses certitudes pour établir un vrai diagnostic d'une situation délétère et trouver humblement les voies d'une reconstruction fraternelle de notre société. Je demande enfin aux chrétiens de prier et d'être ce qu'ils sont appelés à être au nom du Christ : des artisans de paix.

Je porterai notre pays dans la prière lors de la Messe de l'Immaculée Conception du vendredi 7 décembre prochain à 18h30 à Notre Dame de Paris. En ces temps troubles que nous vivons, nous pourrions confier à la sainte Patronne de la France la paix de notre nation qui ne peut naître que de la justice.

+ Michel Aupetit,
archevêque de Paris



Prière de la grande neuvaine de l'Immaculée Conception 30 novembre-8 décembre

Ô Marie, Vierge très pure, dont le Coeur Immaculé doit triompher, veillez sur la pureté des enfants innocents, assistez les jeunes qui luttent pour vivre la chasteté afin que leurs cœurs puissent brûler du véritable amour.

Guidez les époux appelés à vivre l'amour conjugal dans la sainteté, donnez aux prêtres et aux religieux de rendre un beau témoignage par leur fidélité au célibat offert à Jésus pour le salut des âmes.

Défendez-nous du prince de ce monde et de ses suggestions. Aidez-nous à combattre, surtout par le chapelet, ce qui défigure l'humanité que Dieu a voulue à son image.

Soyez la gardienne de notre vie intérieure et apprenez-nous à être attentifs à nos frères, toujours respectés et regardés dans la lumière du Christ. Amen